Clavigraphes

Belles Occasions

Clavigraphe portatif pesant 11 lbs			$75.00
Remington 10 visible, shift key, loué quelques mois seulement mais jamais vendu			$100.00
" 10 " " " en usage près d'un an			$75.00
" 10 " " " " " trois ans			$75.00
" 10 " " " Chariot 14 pcs- en usage moins d'un an			$100.00
" 10 " " " Chariot 14 pcs			$75.00
" 10 " " " " 12 pcs			$75.00
" 10 " " " " 12 pcs machine à additionner Wahl			$100.00
Smith Premier 10 visible Plein clavier			$50.00
Underwood	5 "	shift key, back spacer, ruban de 2 couleurs, dernier modèle	$90.00
"	5 "	Dernier modèle	85.00
"	5 "	Shift key back spacer, ruban 2 couleurs	$75.00
"	5 " " "	ruban commun	50.00
"	4 " "	back spacer, ruban 2 couleurs	$65.00
"	3 " "	back spacer, ruban 2 couleurs chariot 14 pcs dernier modèle	$85.00
"	3 "	shift key, Chariot 14 pcs, 2 couleurs	75.00
"	3 " " "	" " "	50.00
"	3 " " "		35.00
L. C. Smith	8 " " "	dernier modèle	85.00
" "	5 " " "		75.00
" "	2 " " "		50.00
Century	10 " " "	Neuf	50.00
Olivier	7 " " "		45.00
"	5 " " "		40.00
Empire	1 " " "		30.00
"	1 " " "	Chariot 18 pcs	35.00
"	2 " " "		40.00
Emmerson	3 " " "		35.00
Remington	7 non visible "		30.00
Smith Premier	4 "	clavier complet	30.00
New century	6 " " "		25 00

Conditions : $10.00 comptant et balance, $10.00 par mois

J. B. MICHAUD :-: EDMUNDSTON, N. B.

ATTENTION

MODISTE DE CHAPEAUX

23 au 27 Octobre

J'aurai une modiste de chapeaux du 23 au 27 Octobre, et toutes celles qui voudront se faire faire des chapeaux de toilette, ou faire réparer leurs vieux, sont cordialement invitées de me rendre visite pendant ces jours-là.

MDE H. P. FRECHETTE
MADAWASKA ME.

Suggestions concernant l'emploi de Substituts pour l'Anthracite Américain dans les fournaises ordinaires de maison

1. Aucune altération n'est nécessaire dans la fournaise. Faites le feu de la façon habituelle.

2. Ouvrez toutes les portes de tirage pendant une dizaine de minutes pour permettre à la fumée et aux gaz de s'échapper par la cheminée.

3. Pour avoir un meilleur résultat en remettant du charbon dans la fournaise, mettez un peu moins que si c'était de l'hanthracite, et ajoutez-en plus souvent.

4. Aussitôt que le feu est bien pris et que la fumée et les gaz se sont échappés par la cheminée, fermez toutes les portes de tirage excepté celle de la cheminée qui doit rester partiellement ouverte.

5. Pour activer le feu, brisez la croûte qui se forme au-dessus du feu avec un tisonnier ou une barre de fer, et ajoutez d'autre charbon, ayant soin de l'aisser s'échapper les gaz et la fumée, tel qu'indiqué plus haut. Une poignée ou deux de gros sel jeté également sur le charbon Bitumineux recemment versé sur le feu, empêchera la formation de goudron ou autres substances qui s'attachent aux côtés de la fournaises, cela formera un gaz augmentant la chaleur et éliminant la fumée.

6. Le charbon Bitumineux est ordinairement de différentes grosseurs, et contient quantité de sassures. Les gros morceaux devront être brûlés durant le jour, et le feu couvert de petit charbon et de sassures pour la nuit, laissant une petite ouverture sur le dessus afin de laisser passer l'air. En brassant la fournaise pour la nuit, faites sortir la cendre fine qui peut entraver les ouvertures de la grille. Vos grilles dureront plus longtemps si elles sont tenues propres.

7. En jetant de l'eau modérément sur la pile de charbon Bitumineux où vous vous approvisionnez, l'inconvénient de la poussière et de la saleté est grandement surmonté, réduisant en même temps le volume de fumée quand le charbon est mis sur le feu.

8. Le matin avant d'ouvrir la porte de la fournaise, ouvrez tout d'abord la clé de la cheminée et la porte inférieure, afin d'éliminer les gaz, accumulés durant la nuit.

9. Le charbon Bitumineux produit plus de suie dans les tuyaux. cheminées, que l'Anthracite, par conséquent, les fournaises, tuyaux et cheminées doivent être nettoyés plus fréquemment. Les fournaises à eau chaude doivent être nettoyées tous les jours ou tous les deux jours et les tuyaux de la fournaise, toutes les deux ou trois semaines. Il s'accumulera moins de suie si l'on répand sur le feu, de temps à autre, une petite quantité de rognures de zinc.

10. Un mélange de gros morceaux de charbon Bitumineux avec une égale quantité de petit charbon Anthracite ou de coke simplifiera le problème.

11. Le charbon Anthracite Gallois et les charbons secs de Galles ainsi que les "Briquettes" se consument pratiquement de la même manière que le charbon Anthracite de la Pensylvanie. Les sassure doivent être répandues sur le gros charbon lorsqu'il est bien enflammé.

12. Lorsqu'on se sert de coke il faut voir à ce que le plat à cendres soit tenu libre, car si les cendres s'accumulent, il pourrait en résulter que se brûlat et à ce propos il serait bien de mettre un peu d'eau dans le plat à cendres si celui-ci est suffisamment étanche.

Lisez nos petites annonces

Chapeaux Jobs

au magasin de

Mde L. P. Fournier

Je viens de recevoir un beau job de chapeaux pour dames et fillettes, des plus nouveaux, ainsi qu'un Job de fleurs pour garniture. Venez me voir le plus tôt possible, vous aurez meilleur choix et vous serez surprise des bas prix.

Coton Jaune 10½ la verge
Sweaters pour fillettes 99c. et $1.29
Bas en cashemire "Heather" 55cts
Cravates en laine 67cts
Jupes en laine pour dames $2.50, 3.00, $3.50

Manteaux de drap, modèles les plus nouveaux avec collets en fourrure.

Manteaux en Sealette valant 40.00 pour 19.00

Sous-vêtements pour Dames et enfants.

Ne manquez pas de profiter du bon marché ; venez me voir et vous économiserez de l'argent.

ECONOMIE CAPACITE

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring $1345.00 — DEPUIS 4 ANS — Roadster, $1300.00

POURQUOI ?

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENDUS PAR

J F RICE & SONS

PHONE 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE DURABILITE

Feuilleton

Le Mystere de Valradour

Par M. Gouraud d'Ablancourt

41

Aussi loin que leurs regards pouvait plonger, ils n'apercevaient aucun sujet d'inquiétude ; cependant il devait avoir des sentinelles cachées, puisque le porion avait conseillé de se dissimuler jusqu'à la nuit.

Le ménage français s'assit près d'une épaisse touffe d'ajoncs, René et sa mère s'allongèrent sur une mousse grise courte et sèche à l'abri des genévriers. Nul ne pouvait les découvrir, enfouis ainsi sous les broussailles. Le vent au-dessus d'eux courbait les branches, les nuages s'abaissaient lourds de neige. Maria-Pia étendait les pans de sa fourrure sur son enfant. Les heures leur paraissaient interminables ils avaient froid et faim, ils échangeaient quelques mots avec leurs compagnons de fuite à voix basse. Ils pouvaient contempler en haut les wagonnets remplis de charbon, qui reprenaient la route aérienne ; cela les intéressait par la pensée du long voyage qu'ils venaient d'accomplir par ce singulier procédé, suspendus entre ciel et terre, heureux de l'ingénieuse idée des braves mineurs. Du coté de la frontière, un autre mouvement attira plus tard leur attention. Un groupe de mulets chargés suivait la lisière de la prairie, il s'arrêta en face des maisons et les soldats se mirent en devoir d'élever une tour destinée à l'installation des projecteurs de campagnes ainsi que les infortunés fugitifs purent le deviner. Le consul eut un regard inquiet :

—Ils vont balayer la frontière avec leurs projecteurs ! murmura-t-il ; il faudra passer entre les rayons.

—Nous passerons, affirma René; d'ailleurs, il va neiger et les flocons nous feront abri. Soyons sans crainte, Monsieur.

—Sans crainte..... tenez, qu'est-ce qui arrive ?

Ils entendirent une course haletante, des branches remuées et soudain une grosse bête jaune émergea du fourré, trempée, langue pendante, poil hérissé, un bout de corde au cou.

—Mousson, mon bon chien ! dit René, quel bonheur ! Allons, couche-toi, tu as passé la rivière à la nage, arraché ta muscière, brave Mousson !

—Silence donc, ordonna le consul, votre horrible bête va nous faire remarquer.

—Entre les ajoncs l'eau paraissait miroitante, ce devait être l'étang décrit par le porion ; au lieu de répondre René observa :

—Tant que le jour dure, Monsieur, examinez donc par où il vaut le mieux passer, il ne faudrait pas tomber à l'eau cette nuit. Je suis d'avis que vous preniez d'un côté de l'étang et nous de l'autre, pour faire moins de mouvement et diviser nos chances.

—En effet, ce serait prudent. Je choisis au hasard, si vous voulez nous irons à droite.

—Nous à gauche, alors.

Ils se turent. Les voix des soldats venaient jusqu'à eux.

—Quelle chance d'avoir pour protectrices ces touffes épaisses, songeait Rene ; si seulement elles ne piquaient pas ! si au lieu d'ajoncs, c'étaient les grands genêts de Vendée où s'égaillaient les Chouans, comme racontait grand'-mère.

Vers 4 heures, à la chute du jour les premiers flocons blancs commencèrent à tomber d'un vol silencieux

—Mon chéri, je vais retourner ma fourrure, dit Maria-Pia ; elle est doublé de blanc, avec mon mouchoir sur la terre, je serai en costume de neige. Fais-en autant. Tu as un chandail blanc ; quitte ta veste sombre, il ne faut pas faire tache dans la symphonie en blanc. Ainsi transformée, même les projections à travers le nuage ne nous découvriront pas, Il faut donner ce conseil à nos compagnons.

Mais ceux-ci étaient déjà partis, ils se glissaient, courbés entre les buissons qu'ils évitaient de remuer en tremblant de peur et de froid.

La nuit de décembre descendait très vite, un long rayon lumineux rasa les cimes vertes de la lande. Il courut de l'Est à l'Ouest et s'arrêta sur le village néerlandais.

—C'est parfait, remarqua René, il nous marque notre but, marchons doucement sur la mousse.

Ils allaient sous la cinglée blanche. mais ils ne sentaient pas le froid ; le chien suivait, docile. De temps à autre, une pause était nécessaire pour s'orienter ; la projection planait sur l'étang, elle irisait les flocons de neige comme un décor de féerie ; soudain un appel :

—*Ver da* !

Puis un coup de feu. René et sa mère s'aplatirent sous de grands osiers.

Ils aperçurent un bruit de lutte puis une galopade d'hommes. René tenait le museau de Mousson dans ses deux mains.

—Je crois bien que ce ne soient nos pauvres compagnons..... murmura Mme de Valradour, qu'ils aient pris....

—Maman, vite, profitons de cette diversion pour passer. Les maisons ne sont plus qu'à presque cent mètres ; tache de courir, donne-moi la main ..

Ils contournaient les touffes d'arbustes, avec la peur de s'égarer ne voyant plus le village. Pourtant une lueur falote tremblotait par moment ; ce devait être une fenêtre éclairée. Elle leur servait d'étoile conductrice.

Bientôt ils furent près de la tourelle élevée par les Allemands, la borne frontière était au bord. C'était une pierre dressée que les fugitifs ne pouvaient apercevoir dans l'ombre, pas plus qu'un soldat assis dessus.

René dans son saut butta contre cet homme. Celui-ci bondit et sa lourde main tomba sur l'épaule du petit :

—Ah ! Je le tiens, fit l'Allemand

—Mère, sauve-toi, je te rattraperai, dit le garçon en français.

Mais une horrible anxiété clouait sur place Maria-Pia.

L'enfant essayait de se couler hors de l'étreinte, de donner un croc-en-jambe ; seulement, le robuste Teuton riait des tentatives du faible fugitif. Pourtant, il cessa de rire sous le choc formidable de Mousson lui sautant à la gorge. Le chien, voyant son maître maltraité comprit son devoir de défenseur et se rua de toute sa force au cou de l'ennemi. Celui-ci lâcha prise aussitôt. Par bonheur, il était seul ses camarades avaient couru à la recherche du pauvre consul et de sa femme. René n hésita pas une minute; laissant son chien se débrouiller avec le Boche, il attrapa sa mère par la taille et se mit à courir avec elle vers les maisons.

Quelques minutes plus tard, ils abordaient le village, où Mme de Valradour tombait épuisée, haletante, incapable d'un pas de plus. René, inondé de sueur, le cœur battant à se rompre, les oreilles bourdonnantes, mais l'âme radieuse, frappait à la porte de l'auberge de Tournehout. Il pouvait être 6 heures du soir (18 heures) ; les habitants, bien que la nuit fût profonde, ne devaient pas être couchés. L'huis s'entre-bâilla, une lueur vint tracer un mince sillon clair sur la neige.

—L'hospitalité ! dit l'enfant, par pitié, ma mère se meurt, secourez-nous ; je puis payer.

L'ouverture se fit plus grande, une silhouette d'homme se découpa sur le fond lumineux.

—Vous êtes Français ! dit une voix rude.

—Oui, Français, et ami !

---Entrez.

René poussa sa mère à l'intérieur et le battant se referma, l'homme replaça deux gros verrous. Ils étaient dans une grande pièce propre et chaude, les cuivres et les étains reluisaient, deux femmes cousaient du poêle : elles s'approchèreut, curieuses. avec une nuance de sympathie, que la vue de deux pièces d'or accentua soudainement.

---Prenez. dit René, en tendant des louis, et préparez-nous deux lits et un bon repas.

---Vous ont-ils vus entrer ? questionna l'homme inquiet.

---Non. Nous n'avons eu affaire qu'à un seul soldat, qui doit être assez occupé de lui en ce moment pour nous oublier, je suppose. Nous avons l'intention de repartir avant le jour demain ; seulement ma mère est brisée de fatigue, laissez-la se reposer chez vous quelques heures. Nous sommes dans un pays neutre. Quelle est la station du chemin de fer le plus proche ?

---Yarnevoort. Un train passe sur les minuit, il va au port de Rotterdam,..

---C'est absolument parfait. Pourrez-vous nous conduire à la gare ?

(A suivre)